

Je tiens à saluer la rupture claire, déterminée, assumée et affichée du président de la République, François Hollande, quant aux habitudes, comportements et compromissions que résumait l'expression « Françafrique ».

C'est un changement important qui était attendu par des millions de citoyens africains et par nombre de dirigeants africains – pas par tous, évidemment !

Avec mon collègue Gaëtan Gorce, sénateur de la Nièvre, nous nous battons depuis quatre ans pour que la vérité soit faite sur les conditions de la disparition du principal opposant tchadien Ibni Oumar Mahamat Saleh qui fut étudiant en mathématiques à l'Université d'Orléans avant d'être recteur et ministre dans son pays.

François Hollande n'a pas hésité à intervenir personnellement et directement à ce sujet auprès d'Idriss Déby, président du Tchad.

[On lira à ce sujet l'article paru sur le site de Radio France International \(RFI\).](#)

Jean-Pierre Sueur